

## Entretien avec Thomas de Saint-Seine

Associé, Directeur de la Gestion de Reyl Asset Management

*«Nous n'avons pas le choix et devons rajouter une couche de dette supplémentaire sur le dos de nos pauvres économies»*

### **Boursier.com : Quelle est votre avis sur l'actualité boursière particulièrement chahutée?**

T. S-S. : Nous vivons une période historique où les gouvernements doivent jouer le rôle de pompier, le système bancaire est en feu ! Durant ces dernières années, un jeu dangereux s'était instauré avec d'un côté la Fed qui a pratiqué une politique expansionniste favorisant une sur-création monétaire et de l'autre des dirigeants d'institutions financières pratiquant le levier à outrance. Nous avons vécu une magnifique période de bulle. Aujourd'hui, le système s'écroule sur la faille "subprime". L'économie a cependant besoin d'un système financier stable, des vagues de faillites bancaires en cascade ne sont pas souhaitables pour le financement de l'économie réelle et le maintien des flux économiques. Seule une interventionnisme des gouvernements peut désormais stabiliser le système. Nous n'avons donc pas le choix et devons rajouter une couche de dette supplémentaire sur le dos de nos pauvres économies. Ceci ne doit pas se faire de façon aveugle et avec des contreparties réglementaires et budgétaires importantes. Les banques doivent reconsidérer la gestion du risque au sein de leurs bilans et les gouvernements menés des politiques budgétaires en fonction de leurs moyens.

### **Boursier.com : Quelles sont pour vous les chances d'une sortie de crise ?**

T. S-S. : L'interventionnisme public devrait porter ses fruits et permettre une stabilisation de la situation des banques dans les prochains mois... Nous attendons encore une dernière vague de provisions qui se fera sur la base des récentes faillites, nous devrions alors trouver un point bas...

### **Boursier.com : Ce contexte a-t-il modifié la gestion de Reyl Asset Management ?**

T. S-S. : La principale activité de Reyl Asset Management est la gestion de fonds avec une approche disciplinée qui ne laisse pas de place au discrétionnaire... Nous avons des portefeuilles très diversifiés comprenant de 200 à 300 lignes, nous ne sommes donc pas concentrés sur quelques valeurs, ce qui nous semble être un rempart contre le risque actuel. Les maîtres mots restent tout de même la discipline, le contrôle du risque et la diversification...

### **Boursier.com : Face aux marchés en difficultés, disposez-vous d'un produit particulier à recommander ?**

T. S-S. : Notre produit le mieux adapté est le " Reyl Europe Low Vol " où l'on essaye de dégager seulement de l'alpha tout en contrôlant la volatilité et la perte en capital. Il est un complémentaire de notre gamme de fonds plus directionnels puisqu'on peut du jour au lendemain basculer d'un fonds défensif comme celui-ci vers les produits plus réactifs.

### **Boursier.com : Comment est réparti son actif ?**

T. S-S. : Nous avons 35% du portefeuille qui est investi en permanence sur du monétaire décorrélé des marchés actions. La couverture et la partie action varient selon la tendance du marché. En phase haussière, le niveau de la couverture permanente reste à 15% du portefeuille et la partie action s'établit à 65%, soit une exposition nette de 50%. Alors qu'en phase baissière la couverture augmente jusqu'à 45% et la partie action demeure à 65%, soit une exposition nette de 20%.

### **Boursier.com : Quelles sont ses performances ?**

T. S-S. : Le " Reyl Europe Low Vol " a un bon comportement dans des conditions de marché tendues. Depuis son démarrage au 2 avril 2008 il est " flat " à fin août alors que le DJ Stoxx 600 perd plus de 9%, le tout avec une volatilité 4 fois inférieure au marché des actions. En période haussière, il assure des gains réguliers à ses souscripteurs.

### **Boursier.com : Pour finir quels secteurs privilégiez-vous actuellement ?**

T. S-S. : Dans nos portefeuilles défensifs, on retrouve essentiellement des valeurs du secteur de la santé et des " utilities ". Pour certaines valeurs comme les pétrolières et les matières premières, la tendance est à la réduction sur les deux derniers mois... Plusieurs valeurs bancaires qui ne sont pas " engluées " dans la crise commencent à réapparaître progressivement à l'image de HSBC, Banco Santander ou Unicredito.